

Homélie 2^{ème} dimanche de carême C 2022

Deuxième dimanche de carême, période privilégiée de conversion, moment intense de réflexion sur soi-même, recherche de conversion possible en s'adressant tout simplement au Père avec simplicité et humilité, en se débarrassant au maximum de ce qui encombre l'esprit et qui empêche d'être vrai vis-à-vis de ceux qui nous entourent mais surtout, du Père à qui nous ne pouvons rien cacher.

Ce passage de l'évangile de Luc nous permet d'approfondir et de fortifier notre foi. Les disciples Pierre, Jean et Jacques, en accompagnant Jésus sur la montagne, reçoivent cette vision fugitive du Christ en gloire. Une vision qui nourrit l'espoir. Les disciples, à cette vue de Jésus en prière, dont le visage s'illumine, n'ont plus aucun doute. C'est bien lui le Fils de Dieu. Et pour les conforter dans leur certitude, ils aperçoivent Moïse et Élie qui s'entretiennent avec Jésus.

Le vêtement que portait Jésus devint d'une blancheur éblouissante. Souvenons-nous qu'à la fin de la cérémonie du baptême, la remise du vêtement est blanc comme celui du Christ en sa transfiguration. C'est cela revêtir le Christ. La première lecture du livre de la Genèse nous rappelle l'Alliance que Dieu a conclue avec Abraham. Abraham a une foi totale en Dieu qui accomplira les promesses faites.

Saint Paul, dans sa lettre aux Philippiens, rappelle à ses frères de se conduire selon l'exemple qu'il leur donne et non pas être ennemi de la croix du Christ. Il leur demande de tenir bon dans le Seigneur. Il en est de même pour nous, frères et sœurs, en cette période extrêmement troublée. Nous devons mettre notre espérance et notre force dans le Seigneur. La transfiguration anticipe en quelque sorte la venue du Christ en gloire « qui transforme nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux ». A l'écoute de cette voix qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. En lui, j'ai mis tout mon amour », pendant quelques instants, Jésus a manifesté sa gloire de Fils de Dieu. Mais la transfiguration est aussi un prélude à l'exode que sera la passion de Jésus à Jérusalem ; aussi les disciples seront mieux préparés pour traverser cette épreuve. Elle nous rappelle les promesses liées à la mort et à la résurrection du Christ. Moïse et Élie avaient vu la gloire de Dieu sur la montagne ainsi que les souffrance que subirait le Fils de Dieu.

La passion de Jésus est bien la volonté du Père. Jésus agira en serviteur de Dieu.

La liturgie byzantine nous transmet ces quelques lignes lors de la fête de la transfiguration.

« Tu t'es transfiguré sur la montagne et, autant qu'ils en étaient capables, tes disciples ont contemplé ta gloire, Christ Dieu, afin que lorsqu'ils te verraient crucifié, ils comprennent que ta passion était volontaire et qu'ils annoncent au monde que tu es vraiment le rayonnement du Père ».

Hugues FONTANET, diacre permanent